

Le Tartan

d'Inverness

Volume 21

N° 6

Décembre 2020

Notre tissu social

Cinq dollars

Happy Holidays



Bonneuses Fêtes



Le surnom de notre petit journal est depuis 20 ans déjà « Notre tissu social ». Bien utile de pouvoir compter sur lui alors que notre vie sociale, ce tissu que nous aurions renforcé cette année grâce aux festivités du 175^e et du Festival, ressemble de plus en plus à un jean d'adolescent plein de trous.

Mais il reste de bons fils solides autour desquels nous pourrions nouer, une fois l'orage passé, de beaux liens.

En attendant, nous devons utiliser les nouvelles façons de nous parler. Inscrivons-nous à l'Info-lettre Inverness, un courriel très utile à tous propos. Sur Facebook, deux groupes locaux sont actifs et toujours intéressants : Groupe d'Inverness communautaire et Inverness en action. Consultons-les souvent et n'hésitons pas à échanger paroles, services et choses afin de faire connaissance.

Rien bien entendu, ne surpassera la convivialité de ces 36 pages que vous avez entre les mains. Il est toujours prêt, toujours rechargé et il vous apprend des choses anciennes ou récentes que vous n'oublierez pas. Certains sont même devenus collectionneurs de ce « Tissue social ».

Étienne Walravens

Notre équipe pour ce journal :

Denys Bergeron
Gilles Pelletier
Marie Paquet
Chantal Poulin
Serge Rousseau
Sylvie Savoie
Étienne Walravens

Photos couverture :

Chantal Poulin

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 22 # 1, février 2021
Date de tombée : 10 février 2021
Livraison à domicile : 20 février 2021

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : 500
L'édition numérique est sur le site de la municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Claude Bisson, Francine Boulet, Raymonde Brassard, l'équipe du Musée, Annie Fugère, Claude Labrie, Caroline Larrivée, Rick Lavergne, Heather Learmonth, Amilie Méthot, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby, Serge Roy et Manon Tanguay.

À lire dans cette édition :

Pages	
3	Le temps des Fêtes à Inverness en 1887
4	Inverness en décembre
5-6	Le Palais de Justice
7 à 10	Pêle-Mêle 1910-1911
11	Histoires de mots
12-13	Chemin de la Seigneurie ou chemin du Canton
14-15	Hommage à ...
16-17	Bouillon de famille
20-21	Lucian et Martine
22	Le café
23	Le pharmacien
24 à 36	Nouvelles communautaires

LE TEMPS DES FÊTES À INVERNESS

Par Sylvie Savoie

INVERNESS 1887- Last week being Xmas week it created considerable stir among the children here wondering what Santa Claus will bring to them; some thought that he would stay at Magog this year, but when Xmas morning came here you would be surprised to see the collection of beautiful things he brought the children. I think he must have had his wife with him for he could not have carried all the things himself. Although the forest tree is gradually disappearing the Christmas tree gradually gains every year. There was one in the Methodist Church on the 11th range, Inverness, on Xmas eve. The tree was well loaded with beautiful as well as conical presents. Although it snowed considerable that afternoon a large crowd were present, but the snow gently broke into a heavy rainstorm. Xmas morning broke on us with a slight fall of snow, but towards noon it began to blow sharp; it soon calmed off. The rain and frost the night before made the roads pretty icy, so the boys from far and near came here to enjoy themselves sliding, it being hilly here... There was a very beautiful tree in the Methodist Church, Inverness Corners, Xmas night (*The Weekly Examiner*, Sherbrooke, January, 7, 1887).

INVERNESS 1900 - Central Inverness has enjoyed a very pleasant and happy Christmas and New Year holiday time. We had two delightful Christmas trees and large and happy social and family gatherings in the village. Happy reunions of families and friends and neighbors (*The Sherbrooke Examiner*, Sherbrooke, January, 12, 1900).

INVERNESS 1908 - La messe de minuit a été célébrée avec pompe à Inverness; le programme musical avait été choisi avec soin; les solos ont été bien rendus. On a chanté les cantiques suivants : Ça bergers, Minuit chrétien, L'ange et l'Âme, Bethléem, O roi de la nature, Nouvelle agréable, Dans cette étable, Les anges dans nos campagnes, Dans le silence de la nuit, Cher enfant qui vient de naître. L'église était tout illuminée et l'autel avait été délicatement orné pour la circonstance. La veille de Noël, l'arbre de Noël pour tous les enfants du village a été un succès. C'est une belle coutume de réunir tous les enfants et de leur donner un cadeau (*L'Action sociale*, Québec, 29 décembre 1908).



INVERNESS.
The Christmas tree in connection with the Presbyterian Church was held in the Court House hall on Friday evening and was a decided success. The hall was filled with the parents and friends of the S.S. scholars. Rev. J. M. Miller, the pastor of the church, presided, and in a few well chosen remarks thanked the teachers for the way in which they trained the scholars, not only in preparing for the entertainment, but during the year in their Sabbath school work. The programme consisted of recitations, choruses, bootblack and post office drills, and the best item of the evening, the scarf drill, ending in a beautiful tableau with colored lights. A little Santa Claus recited a piece very nicely and introduced his big papa. When Santa appears there is always a great commotion among both young and old. He distributed the many beautiful gifts. Candy and fruit was provided for all the young people. The teachers all got gifts from their classes.

Sherbrooke Daily Record, Sherbrooke, December, 26, 1911.

INVERNESS EN DÉCEMBRE

Par Sylvie Savoie, historienne

L'UNION DES CANTONS DE L'EST JOURNAL POLITIQUE.

Arthabaskaville, 19 décembre 1872

INVERNESS 1872 - Un nommé Patterson du canton d'Inverness a été amené en prison il y a quelques jours, sous accusation d'assaut grave sur sa femme. Il paraît que les époux étaient en frais de faire boucherie et que Patterson n'entendant pas badinage, et d'ailleurs étant en boisson, lui infligea avec son couteau plusieurs blessures. L'affaire a été arrangée à l'amiable.

LE PROGRES DE L'EST.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

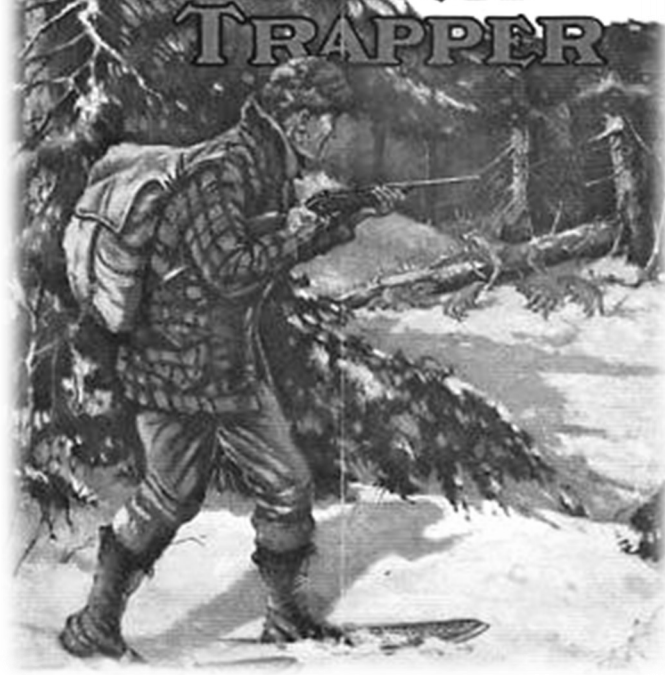
Sherbrooke, 26 janvier 1909

INVERNESS 1909 - La semaine dernière, M. B. Caldwell, un trappeur bien connu, a fait une mauvaise réception à un non-invité. À l'entrée de sa cour, il a tué un joli renard qui venait sans doute pour faire la veillée chez les poules du propriétaire.

HUNTER TRADER TRAPPER



DECEMBER



JOURNAL DES TROIS-RIVIÈRES.

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE.

30 décembre 1869



Antique old French engraving illustration: Mutton sheep Merinos

AVES.

MESS. J. A. GAUDET & C^{ie}, Marchands de Plessisville de Somerset, ont en mains deux superbes moutons merinos de la plus belle race, qui ont été payés voilà un an et demi \$10 plastres, à l'âge de trois mois, du célèbre cultivateur John Ross, Ec^r, d'Inverness, et qu'ils vendront maintenant à des prix très réduits, vu qu'ils les ont payés assez bon marché.

Morning Chronicle

COMMERCIAL AND SHIPPING GAZETTE.

Quebec, December, 23, 1863

CHRISTMAS BEEF.

Mr. James Delaney, of Champlain Market, well known to all lovers of good things, offers a stock of prime meat for the Christmas market, well worthy of the renown he has already won. Five splendid heifers, and a large number of thorough-bred sheep, fed by Mr. McKillop, of Inverness, Megantic, are but a few among the many attractions which his stall presents.-- See advertisement.

Le Palais de justice d'Inverness



Par Sylvie Savoie, historienne

La jonction des chemins Gosford et Dublin (autrefois Arthabaska), en 1848, a favorisé le développement d'Inverness et les liens avec les villages environnants.

En 1855, la Municipalité du canton d'Inverness est créée, les instances gouvernementales la nomment chef-lieu du comté de Mégantic; son centre administratif et juridique.

Inverness devient le siège de la Corporation municipale du comté de Mégantic, composée des maires de chaque municipalité membre, dirigée par le préfet élu par ces derniers. Divers sujets sont abordés lors des réunions comme les achats et ventes de terres, les évaluations municipales, les élections municipales, ainsi que l'entretien des routes et des ponts.

En 1860, le Palais de justice est construit à Inverness. Décembre 1889, l'édifice brûle partiellement. La municipalité du canton d'Inverness annonce que des soumissions seront reçues jusqu'au 23 décembre pour la reconstruction du Palais de justice et du bureau d'enregistrement selon les plans et spécifications qui peuvent être examinés au bureau

du secrétaire-trésorier, William Harvard Lambly. Les travaux doivent se terminer au début de novembre 1890 (*La Justice*, Québec, 28 décembre 1889).

Cet édifice abrite, entre 1861 et 1920, le Bureau d'enregistrement du comté de Mégantic, la Cour de circuit (palais de justice), où des juges siègent en « circuit » ou en tournée pour régler les petits litiges, et l'Hôtel de Ville.

Au premier étage, on trouve le bureau du premier notaire de la région et le bureau d'enregistrement dont le mandat est de légaliser tous les actes juridiques du comté de Mégantic: ventes, donations, quittances, mariages, testaments, prêts, hypothèques, etc.

Les réunions du conseil municipal du village, de la paroisse et de la commission scolaire d'Inverness s'y tiennent également. La Cour de circuit, située au deuxième étage, tient les procès mineurs du comté jusqu'en 1920. La salle d'audience sert aussi pour diverses réunions municipales, religieuses, électorales et scolaires ainsi que des représentations de « vues animées » au début du 20^e siècle.

BAnQ, Carte postale, Inverness, Que. Court House,

Le Palais de justice et les journaux

Par Sylvie Savoie, historienne

The Quebec Mercury

Quebec, February 9 1858

INVERNESS - The Court was occupied yesterday with the trial of James McCulloch, for setting fire to a barn of Mr. George Lloyd, at Inverness, County of Megantic. The evidence for the prosecution only, was gone through before adjournment of the Court, and Mr. O'Farrell, for the prisoner, opened his defence this morning. The prisoner was convicted.

Morning Chronicle

COMMERCIAL AND SHIPPING GAZETTE

Quebec, December 11, 1889

FIRE AT INVERNESS – The building of the Circuit Court at Inverness, County of Megantic, became the prey of the flames last Sunday afternoon. The cause of the fire is not known, though it is supposed that it arose from the imprudent deposit of hot ashes in some corner. The vaults and their contents are believed to be intact. The burnt building was a two storey structure in stone, and measured 60 by 36 feet.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

JOURNAL POLITIQUE.

Arthabaskaville, 14 décembre 1889

INCENDIE. On nous écrit d'Inverness : Le Palais de Justice d'Inverness a brûlé dimanche dernier au matin. Tous les documents contenus dans les voûtes [chambre forte] n'ont éprouvé aucun dommage. Toutes les causes pendantes étaient dans la voûte et n'ont souffert aucun dommage. Parmi les dossiers qui se trouvaient en dehors de la voûte, quelques-uns sont perdus. Rien n'a été sauvé dans le bureau d'enregistrement, excepté le contenu de la voûte.

LA PRESSE

Montréal, 7 avril 1909

THETFORD MINES ET INVERNESS

LES DEUX VILLES NE S'ENTENDENT PAS AU SUJET DE LA COUR DE CIRCUIT. — UNE DELEGATION.

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

INVERNESS. -Le bureau de registrateur fait depuis quelque temps de belles entrées de ventes ou d'hypothèques, grâce aux mines d'amiante et asbeste de sa région et de son comté. Le dernier enregistrement fait ces jours passés est l'hypothèque de 15 millions de piastres de la Asbestos Merger Co. Si le registrateur était appointé au pourcentage de taxe des valeurs capitales, il se ferait un magnifique salaire (16 juillet 1909).

INVERNESS. -Notre localité ne se laissera pas enlever le palais de justice du comté et tous ses services pour les transporter à Thetford Mines. Elle protestera et se défendra vigoureusement au nom des droits acquis et des sacrifices faits depuis longtemps par Inverness et toute la région (31 oct. 1911).

L'ACTION SOCIALE

Québec, 16 janvier 1909.

La Cour de Circuit du comté de Mégantic a émané en 1908, les actions suivantes :

Cour de Circuit non appelable, 446 brefs.

Cour de Circuit appelable de \$ 100 à \$ 200, 40.

C'est certainement un record pour les Cours de Circuit de comté. L'année 1908 a été exceptionnellement bonne pour les affaires judiciaires.



PÊLE-MÊLE 1910



L'exposition d'Inverness s'ouvre aujourd'hui On annonce qu'elle sera un succès sans précédent

INVERNESS - C'est aujourd'hui que s'ouvre, à Inverness, l'exposition du comté de Mégantic. Tout fait prévoir que l'exposition remportera un succès sans précédent. Les exhibits sont nombreux et très beaux. On admire particulièrement la magnifique exposition de chevaux et de jeunes poulains. Dans le département de la race bovine, on voit un nombre considérable de bêtes de races entr'autres les Shorthorn Durham et Hereford. Le seul département qui laisse à désirer est celui de l'industrie laitière. On s'occupe très peu de cette industrie dans le comté de Mégantic. Il y a aussi très peu de moutons.

Cet élevage est généralement négligé dans le comté. On remarque aussi quelques exhibits de porcs qui sont très beaux, mais en petites quantités. Il n'y a pas d'exhibit horticulural. Les prix réguliers offerts se montent à 400 \$. Un grand nombre de prix spéciaux sont aussi offerts. Un prix de 5 \$ est offert pour le meilleur équipage conduit par une dame et 10 \$ par la Banque des Cantons de l'Est, de Thetford, pour le meilleur beurre (L'exposition d'Inverness en première page de *La Tribune*, Sherbrooke, 22 septembre 1910).

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

Sherbrooke, 8 juillet 1910

INVERNESS. M. James McDonald, venu de St. Johnsbury, Vt., à Inverness, pour prendre part à une brillante fête de « retour », organisée par la colonie écossaise d'Inverness, est tombé foudroyé au moment où, avec son épouse, il se disposait à prendre le pas d'exécution dans un populaire « Highland fling ».



Recherches : Sylvie Savoie

La Tribune

Sherbrooke, 13 septembre 1910

La Banque de Quebec

93 ans d'affaires

DEPARTEMENT D'EPARGNE.

On accepte les dépôts d'une piastre et plus. Intérêt payé au plus haut prix courant. L'argent peut être retiré en n'importe quel temps.

Votre compte, qu'il soit grand ou petit, recevra une bienveillante et prudente attention.

Succursale à Sherbrooke. M. COLIN CRAWFORD,
Gerant,

Succursales aussi à Black Lake, Inverness, St-George de Beauce, Stan-ford, Thetford Mines et Victoriaville.

PÊLE-MÊLE 1911

Sherbrooke Daily Record

THE PAPER OF THE EASTERN TOWNSHIPS

NO GAMBLING ALLOWED. There will be no gambling allowed on the grounds, as anyone attempting such will be severely punished. Anyone known to supply liquor to persons while the fair is being held will also be prosecuted. If the weather is favorable a large crowd is expected (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, September, 27, 1911).

AUCUN JEU D'ARGENT AUTORISÉ. Il n'y aura pas de jeu d'argent autorisé sur les terrains de l'exposition, car toute personne tentant de le faire sera sévèrement punie. Toute personne fournissant de l'alcool pendant la foire sera également poursuivie. Si le temps est favorable, une grande foule est attendue (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, September, 27, 1911).

SMALL FIRE AT INVERNESS. Fire broke out in the flour shed of the store of R. and J. McKenzie and looked very threatening for a while. Prompt assistance from all the men in the village stamped it out before any serious damage was done (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, January, 20, 1911).

PETIT FEU À INVERNESS. Le feu s'est déclaré dans le hangar à farine du magasin de R. et J. McKenzie et a semblé très menaçant pendant un certain temps. L'aide rapide de tous les hommes du village l'a éradiqué avant que tout dommage grave n'ait été fait (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, January, 20, 1911).

DISTRICT MEETING I.O.O.F. AT INVERNESS. The great event of last week was the meeting of the District Lodge of Odd Fellows, Friday evening, and the visit of the Grandmaster, Bro. William Kennedy, of Montreal. The district meeting was preceded by a banquet held in the Oddfellows' Hall... and places were provided for fifty-four guests and as if by prophetic vision exactly fifty-four guests arrived and took their places. The banquet [by Flora McKelvie] was a sumptuous one (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, January, 30, 1911).

FOR SALE – DESIRABLE PROPERTY IN THE VILLAGE OF INVERNESS, QUE., blacksmith shop and dwelling combined, barn and wagon shed. Good location. Special inducements for quick cash sale. Apply on promises or write to Robert Kelso, Monteith, New Ontario.

SPORTING NOTES. The Inverness Tennis Court is in good shape and is in daily use. A baseball team has been organized at Inverness, and the players are practicing for a game to be played against the Maple Hill team on May 21th (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, May, 19, 1911).

BITTEN BY A DOG.

Inverness, June 9. —(Special)—The eldest girl of Mr. George Davidson was sadly bitten by Mr. Frank Wright's dog. It seems that while the little girl was playing on the lawn the dog suddenly attacked her, and when her mother, attracted by her cries ran to where she was the dog had the little girl by the throat and had bitten her very badly about the head and face. Dr. Befudet was called and dressed the wounds and she is doing well and her condition is not considered serious.

Septembre 1909, le conseil municipal avait passé « un règlement contre les chiens errants, même sans faire dommage; tout chien doit être gardé à la maison ou ne sortir qu'avec quelqu'un de sa maison, de cette manière on espère éviter les trop nombreuses déprédations canines dans la paroisse; en tout cas, toute bête nuisible doit être détruite (art 505 et 595 du code municipal) tant pis pour son propriétaire qui peut encore être poursuivi rigoureusement pour le dommage causé (*Le Progrès de l'Est*, Sherbrooke, 17 septembre 1909).

A number of new men passed through here [Inverness] on their way to work on the telephone line at different construction camps (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, June, 9, 1911).



Sherbrooke Daily Record

ANNUAL CHURCH PARADE. Inverness Lodge, No 51, I.O.O.F. held their annual church parade on Sunday. This year it was to the Presbyterian Church Rev. Mr. Miller to preach a very appropriate sermon of God's call to man to lead the ideal life.

A movement is being made to erect a cheese factory in the village and all the equipment for it has arrived but it seems impossible to get carpenters to work on it.

A crowd of our young men under the direction of Dr. Bennett turned out and fixed up the tennis court which was in a very bad shape and left it looking like new.

BICYCLE BY-LAW AT INVERNESS. At the regular meeting of the Council of Inverness Village at which there was present Mayor J. W. Mooney and Councillors the following by-law passed, namely, a by-law prohibiting bicycle riding on the sidewalks and it was also resolved to ask Mrs. Poisson to refrain from selling on Sundays (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, June, 8, 1911).

DAIRY PRODUCE. Butter and eggs took another slump this week. The former is now selling at 16 cents and the latter at 14. The trade is still fair considering the lowness of the price (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, July, 10, 1911).

DÉFILÉ ANNUEL DE L'ÉGLISE. Inverness Lodge, No 51, I.O.O.F. a tenu son défilé annuel dimanche. Cette année, c'était au révérend M. Miller de l'église presbytérienne de prêcher un sermon très approprié : l'appel de Dieu à l'homme de mener la vie idéale.

On envisage d'ériger une fromagerie dans le village et tout le matériel nécessaire est arrivé, mais il semble impossible d'avoir des charpentiers pour la construire.

Une foule de nos jeunes hommes, sous la direction du Dr Bennett, s'est présentée et a fixé le court de tennis qui était en très mauvais état et l'a laissé comme neuf.

RÈGLEMENT DE VÉLO À INVERNESS. Lors de la réunion ordinaire du conseil du village d'Inverness, au cours de laquelle étaient présents le maire J. W. Mooney et les conseillers, un règlement interdisant la bicyclette sur les trottoirs a été adopté et il a également été décidé de demander à madame Poisson de s'abstenir de vendre le dimanche (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, June, 8, 1911).

PRIX DES ALIMENTS. Le prix du beurre et des œufs a encore baissé cette semaine. Le beurre se vend maintenant 16 cents et les œufs 14. Le commerce est toujours équitable compte tenu de la faiblesse du prix (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, July, 10, 1911).

PÊLE-MÊLE 1911

Sherbrooke Daily Record

THE PAPER OF THE EASTERN TOWNSHIPS

INVERNESS VILLAGE COUNCIL. At a special meeting of the Inverness Village Council held on Wednesday evening the vaccination by-law was adopted and came into force on Thursday evening, giving only forty-eight hours to have the work done. Dr. Bennett and Allan Hill, our popular postmaster, had a very successful afternoon's fishing on Wednesday, securing about thirty-five trouts (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, June, 17, 1911).

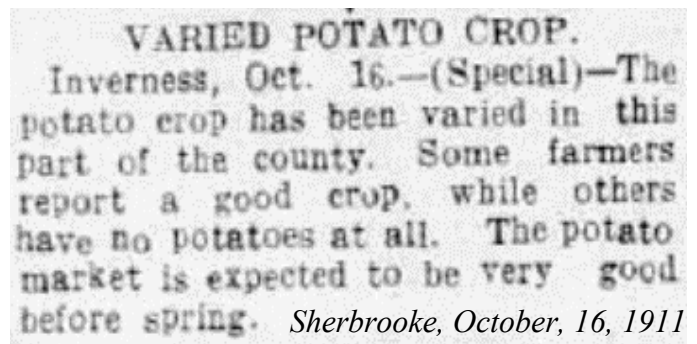
CONSEIL DU VILLAGE D'INVERNESS. Lors d'une réunion spéciale du conseil du village d'Inverness qui s'est tenue mercredi soir, le règlement sur la vaccination a été adopté et est entré en vigueur jeudi soir, ne donnant que quarante-huit heures pour faire le travail. Le Dr Bennett et Allan Hill, notre populaire maître de poste, ont connu un après-midi de pêche très réussi mercredi, attrapant environ trente-cinq truites.



Deceased, whose maiden name was Mary Sillers came from Arran, Scotland in 1829, and was married in this country to Mr. Donald McKinnon who predeceased her many years ago. She was quite smart and active and in full possession of all her faculties until about a week before her death. [...] Her remains were laid away in the Presbyterian Cemetery here (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, August, 14, 1911).

Traduction et recherches : Sylvie Savoie

FRUIT GROWERS WILL MEET AT INVERNESS. Interesting program drawn up for two days' conference. The program of the summer meeting of the Pomological and Fruit Growing Society of the Province of Quebec has been issued. The meetings will be held in the Town Hall, Inverness, on the 28th and 29th of August (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, August, 23, 1911).



INVERNESS. The first snow of the season fell on Friday. If the Irishman's statement is true the snow will come to stay just one month from that date (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, October, 3, 1911).

INJURED BY RUNAWAY. When going to Thetford Mines on Saturday last with a pair of horses, Mr. John Hogge met an automobile on the Keough range, near James Henderson's farm. His horses, which were not used to autos, took fright threw Mr. Hogge out injuring his shoulder and spraining his wrist. Mr. Hogge's horses were not injured but his buggy was badly damaged (*Sherbrooke Daily Record*, Sherbrooke, October, 19, 1911).



Photo : Sylvia Dacres,
Inverness Village 1910

Histoires de mots-46

Par Denys Bergeron

Noms propres devenus noms communs (1)

A) La liste des noms communs provenant de noms propres est très longue.

Je ne résiste pas au plaisir de nommer *binette*, *cabotin*, *silhouette* et *sosie* qui ont leur petite histoire de mots... puisque ces quatre-là ont trait plus ou moins au visage ou au comportement général d'une personne. J'annonce immédiatement que dans les quelques prochaines chroniques, j'en cernerai d'autres qui ont peut-être de quoi surprendre le lecteur le moins curieux.

B) Le nom *binette*, qui a d'abord désigné une perruque, vient vraisemblablement du nom de *Binet*, un coiffeur de Louis XIV.

Le mot *cabotin* viendrait, quant à lui, du nom de *Cabotin* généralement appliqué au domaine du théâtre, le mot ayant d'abord désigné un comédien ambulant plutôt médiocre et sans talent. Devenu nom commun, le mot sert à décrire une personne prétentieuse, qui cherche à se faire valoir par un comportement affecté.

Eh oui, il y a bien déjà eu un monsieur *de Silhouette*, Étienne de son prénom. Cet Étienne *de Silhouette* occupa très brièvement — même pas un an — le poste de ministre des Finances sous le règne de Louis XV. Ce ne fut pas long que le nom féminin *silhouette* apparut dans l'expression ironique *à la silhouette* pour désigner ce qui est de courte durée. Plus tard, on commence à dire *portrait* ou *profil à la silhouette* pour décrire un portrait de profil exécuté d'après l'ombre projetée par le visage et plus généralement, pour caractériser un dessin fait de façon sommaire.

Enfin, le mot *sosie* est un nom tiré de la mythologie des Romains. Dans la pièce de théâtre *Amphitryon*, Sosie devait jouer l'esclave du roi. Or, par le jeu d'une habile ruse, le rôle sera joué par le dieu Mercure. La ressemblance est si frappante qu'aucun spectateur ne l'aura remarqué. Reprise dans le répertoire de Molière au XVII^e siècle, cette pièce a donné l'occasion de transformer le nom propre Sosie en un nom commun pour dire d'une personne qu'elle a une ressemblance parfaite avec une autre.

C) Et une définition farfelue tirée du *Dictionnaire saugrenu* de Normand Cazalais. **Gant de crin : agent de peau lisse.**



Chemin de la Seigneurie ou chemin du Canton?

Par Rick Lavergne

Photo : Serge Rousseau

Le questionnement

Le chemin de la Seigneurie est situé aux abords du lac Joseph dans la partie sud-est de la municipalité. Implanté dans un secteur agroforestier, le chemin de la Seigneurie constitue un des principaux pôles de développement résidentiel d'Inverness depuis le milieu des années quatre-vingt-dix.

Chaque jour où j'emprunte ce chemin, un questionnement m'accompagne dans mon trajet à savoir, pourquoi avoir nommé cette route « Chemin de la Seigneurie »? Est-ce là une sorte d'œil au beurre noir à notre histoire ou tout simplement une démonstration de la diversité de notre patrimoine? Mes sentiments oscillent entre le malaise face à mes concitoyens anglophones ou la fierté de ce métissage de culture qui dépeint la réalité de notre communauté. Certains diront que je réfléchis trop. Quoi qu'il en soit, j'ai quand même décidé de vous partager mes tourments.

La colonisation explique le mode d'organisation du territoire

À l'origine de cette ambiguïté, la colonisation du pays. Sans être un expert en histoire, je sais tout de même que les seigneuries sont issues de la colonisation du territoire de la Nouvelle-France par les Français. Une seigneurie était un regroupement de terres pour lesquelles le seigneur avait autorité sur le territoire. Elles ont été installées sur le bord du fleuve Saint-Laurent à partir des années 1600 où, à l'époque, le bateau et le canot étaient les seules façons de voyager et de pénétrer le territoire pour s'y installer. C'est pour cette raison qu'entre le fleuve et l'autoroute 20, le territoire est organisé en seigneuries comme la Seigneurie de Deschaillons ou celle de Joly.

La colonisation du territoire québécois se poursuit sous le régime anglais par la concession de terres publiques à des particuliers. Cette façon de faire créa des cantons permettant ainsi d'occuper le territoire par l'implantation de familles principalement venues d'Irlande ou d'Écosse. Souvent, ces familles, arrivées par bateau de l'Europe, étaient repoussées par les seigneurs vers le centre du territoire, généralement plus montagneux comme celui d'Inverness. Donc, le mode seigneurial et le système anglais sont l'illustration des différentes périodes de la colonisation de la Nouvelle-France, mais aussi des tensions qui ont existées entre les deux régimes et entre les groupes de population.

Inverness est donc clairement organisée à partir du cadastre du canton d'Inverness, lequel regroupe aussi une partie de la municipalité de Saint-Pierre-Baptiste. C'est sans ambiguïté que notre origine est anglo-saxonne et même en partie de descendance abénaquise où des vestiges ont été découverts aux abords de la rivière Bécancour.

La construction du chemin de la Seigneurie

C'est vers les années 93 à 96 qu'un promoteur s'intéressa à notre lac Joseph. Il débuta ses projets immobiliers à Saint-Pierre-Baptiste avec la construction du domaine Mallard dans le secteur du camping Chasse et pêche de Plessisville. En parallèle, il s'installa aussi à Inverness, de l'autre côté du lac, dans le secteur qu'il désigna « Seigneurie » connu par les intimes comme étant à droite du « Y ». Ambitieux et visionnaire, le promoteur (ou le seigneur?) n'a pas ménagé ses énergies pour développer son projet. D'ailleurs, nous lui devons beaucoup, car sans lui, qui sait si je pourrais vous raconter cette histoire aujourd'hui? Par contre, comme bien des

développeurs, il a négligé plusieurs détails de nature environnementale, ce qui n'a pas manqué de faire la manchette à l'époque et qui a contribué à créer de la controverse autour du projet.

Après avoir terminé ses travaux du côté de Saint-Pierre-Baptiste et à droite du « Y », le promoteur décida de construire lui-même un chemin privé à partir d'un chemin de ferme existant pour rejoindre une vieille maison abandonnée située à l'extrémité de sa propriété. Cette vieille maison fut léguée par le promoteur et entièrement rénovée pour être transformée en centre de désintoxication (La Maison du lac). Le chemin privé y donnant accès fut à son tour acheté par la municipalité d'Inverness pour la somme symbolique d'un dollar. L'achat du chemin par la municipalité a fait les manchettes à l'époque, non pas à cause du nom « Seigneurie », mais en raison de certaines allégations de mauvaise qualité de construction du chemin, ce qui ne s'est nullement avérée par la suite.

Le nom de la route fut donc trouvé par le promoteur lui-même et accepté par la municipalité lorsqu'elle a délivré les permis nécessaires à sa construction. Je n'ai retracé aucun indice permettant de comprendre l'intention du promoteur derrière la dénomination du chemin. Celui-ci n'a pas pu être contacté pour mieux comprendre le concept à l'origine de son idée.

J'ai pris l'initiative de questionner mon ami James Dempsey qui a été aux avant-postes de cette saga à titre d'inspecteur municipal lorsque les travaux eurent lieu. J'utilise l'expression « saga », car ce projet n'a pas été de tout repos pour les instances municipales, lesquelles ont eu maille à partir avec le promoteur à de multiples occasions. Chose certaine, si le promoteur avait l'intention de créer des ponts dans la communauté, le résultat fut tout le contraire.

Je demeure perplexe face à la volonté du promoteur de vouloir créer un effet unificateur entre les histoires, anglophone et francophone, de notre municipalité par son projet. Chose certaine, chaque jour, lorsque j'emprunte les chemins Gosford, Hamilton et McKillop, et que j'arrive sur la Seigneurie, j'ai toujours un drôle de sentiment.

Je ne peux pas me résigner à penser que l'ignorance a joué un rôle dans cette histoire. Bien sûr, la municipalité ne possède pas d'expert en patrimoine, surtout pas à l'époque, mais c'est du savoir commun

qu'une seigneurie et un canton ce n'est pas dans le même département. À Montréal, il y a bien une rue des Canadiens de Montréal, mais je ne crois pas qu'il y en ait une des Nordiques de Québec même si on les aime tous les deux.

Des solutions?

La question est de savoir : faut-il une solution? Bien sûr, je suis fier de notre passé, de ceux qui ont construit notre milieu à la sueur de leurs fronts. Mon respect est sans bornes. Ils nous ont légué un si beau territoire et des vestiges qui m'émeuvent à chaque fois. Les francophones ont pris le relais par la suite pour occuper et faire vivre ce territoire. Mon respect l'est tout autant. Est-ce que le chemin de la Seigneurie peut devenir une sorte de trait d'union entre les deux époques de notre histoire? J'aurais besoin de plus d'arguments pour vous y convaincre, car je dois vous avouer que j'ai un faible pour le chemin du canton, histoire d'être en paix avec nos défricheurs anglophones. Ou pourquoi pas un nom en abénakis, en signe de neutralité et de respect aux premiers qui ont découvert notre lac et notre belle rivière?

Possible que ce questionnement ne mérite pas de réponse. Il nous apprend par contre que le respect de l'histoire pour une municipalité comme la nôtre revêt une importance plus marquée qu'ailleurs. Nous avons hérité d'une communauté qui trouve son équilibre entre nos deux ou trois cultures d'origine et cet héritage vient avec des responsabilités.

En Amérique du Nord, nous sommes actuellement enlisés dans des débats (ou de faux-débats) sur la légitimité des symboles, des statues érigées dans des parcs, des noms de rue ou même de l'utilisation de certains mots témoignant de notre histoire parfois pas aussi glorieuse qu'on le voudrait. Il ne faut certainement pas transposer ce climat de division ici, à Inverness. Par contre, le savoir et la connaissance sont essentiels pour mieux aller de l'avant et apprendre de nos expériences passées.

Ma responsabilité à moi sera donc de poursuivre mon enquête pour finalement découvrir si c'est une erreur du « pitcheur », une méconnaissance des rudiments de base de notre histoire ou une tentative ratée de symboliser la dualité de nos origines. Espérons que cette quête me permettra enfin d'apaiser mes tourments et ainsi me permettre de poursuivre mon trajet quotidien en pensant à d'autres choses, pourquoi pas une nouvelle angoisse...

Hommage à...

Par Serge Rousseau

N'étant pas bilingue, je ne m'attendais surtout pas à faire une entrevue dans la langue de Shakespeare ce matin-là. Chacun y allant d'un minimum d'effort et de bonne volonté, nous avons réussi à très bien nous comprendre pendant les quelques heures de notre rencontre, très enrichissantes encore une fois.

En ce nuageux, mais quand-même doux avant-midi du premier jour de décembre, j'ai rencontré un homme, et un couple, des plus humbles et modestes. Dans leur demeure ils m'ont accueilli, et le contact initial, tout en étant facile, avait pour but de trouver un lien linguistique commun. La suite s'est déroulée dans l'entraide mutuelle et le respect et, j'irais même jusqu'à dire, la facilité.

Quoique ses ancêtres viennent d'Écosse et d'Irlande, il est lui-même natif d'Inverness; c'est un *pure laine*. Troisième enfant d'une fratrie composée également de trois sœurs, il est né dans une maison du chemin Hamilton appartenant aujourd'hui à d'autres personnes connues au village. En bas âge, et sur cette même route où se trouve la résidence paternelle, il fréquentera la *Millfield school*, une *country school*, école qui sera plus tard déménagée au village et qu'il occupera même à titre de résidence personnelle en compagnie de sa conjointe. Alors qu'il complète son école élémentaire à l'Académie du village, il passe aussi une partie de sa jeunesse à travailler sur la ferme familiale et à conduire des camions, à l'emploi de municipalités ou du gouvernement, pour le transport de matériaux servant à la confection et à l'entretien des routes.

Après avoir épousé celle qui l'accompagne encore aujourd'hui, il se retrouve, avec celle-ci, enseignante, dans la région de Lennoxville où elle exercera sa profession pendant deux années, suite auxquelles le couple reviendra dans le secteur d'Inverness, à St-Jean-de-Brébeuf plus précisément. Dans cette localité, notre homme travaillera comme homme à tout faire sur la ferme d'une propriétaire de la place. C'est en 1970 que le couple reviendra à leur point d'origine et achètera, deux ans plus tard, leur propre ferme. Au fil des ans, la maison mobile qui leur servait de domicile à l'époque a été agrandie pour devenir leur demeure actuelle.

Tribute to...

Not being bilingual, I certainly did not expect to perform an interview in the language of Shakespeare. On this cloudy, but still mild morning of the first day of December, I met with a man and his wife, a humble and modest couple.

In their home I was welcomed and each one of us, with a minimum of effort and good will, managed to understand each other very well during the few hours of our meeting. Moreover, I may say that the different languages were simply rewarding, and even if the first contact was to find a common linguistic ground in mutual aid and respect, I would even go as far as to say, "it was a straightforward task!"

Although his ancestors came from Scotland and Ireland, he himself was born in Inverness; he is « pure wool ». The third child and sibling of three sisters, he was born in a house on Hamilton Road. At an early age, he attended country school, the Millfield School, which was later moved to the village and which he even occupied as a personal residence with his wife. While completing his elementary school at the Village Academy, he also spent part of his youth working on the family farm and driving trucks. He was employed by municipalities or the government to transport sand used to make and maintain roads.

After marrying the woman who still accompanies him today, he followed her to Lennoxville as she was a teacher. There, she practiced her profession for two years, then the couple returned to the area of Inverness, in St-Jean-de-Brébeuf. In this locality, our man would work as a handyman on the farm of a local owner. It was in 1970 that the couple returned to their point of origin and bought, two years later, their own farm. Over the years, the mobile home that served as their home at the time was expanded to become their current home.

En même temps qu'il conduit un autobus scolaire, ce qu'il fera d'ailleurs pendant 32 ans (à l'intérieur desquels il me raconte divers événements cocasses, dont certains impliquant même le président de notre journal...), il élève et prend soin, avec sa compagne de vie, de *purebred shorthorn cattle*, des bovins de race, avec lesquels ils participeront à de nombreuses foires agricoles dans la province, ce qui leur rapportera également de nombreuses reconnaissances pour la qualité de leur bétail. Le couple ajoute même que, à l'intérieur de ces expositions, ils n'ont pas que rapporté des prix, mais aussi beaucoup d'amitié. Des amis, ils en ont aussi connu et rencontré beaucoup aux soirées musicales du vendredi soir (friday night music sessions), soirées qui ont même permis à notre homme d'agir, pendant un certain temps, à titre de « caller » pour les danses carrées.

Outre ses loisirs personnels, mon interlocuteur participe et s'implique dans différentes organisations communautaires. Qu'il s'agisse des cinquante-et-une années passées comme membres du Odd Fellow's Lodge, de ses soixante-dix années (eh oui, 70...) au Orange men's Lodge, ou de tout le bénévolat accompli à l'église St-Andrew's, on remarque, chez lui, une propension à rendre service et à prendre soin. D'ailleurs, lorsque, à la fin de l'entrevue, je lui demande de quoi il est le plus fier dans sa vie, et le voyant hésitant, voire même sans réponse, je lui suggère la mienne : « Vous devriez être fier de tout le bien que vous avez fait pour les autres... ». Quelques instants plus tard, je vois une discrète larme au coin de son œil. Moment émouvant.

Ce matin-là, j'ai fait la connaissance d'un couple charmant et d'un homme attachant. J'ai eu le bonheur de jaser avec Lorraine Kelso et Everett Learmonth.



At the same time, and for 32 years he drove a school bus. As you might know, being the boss of many young boys who took pleasure in breaking the bus rules, various funny events, some of which even involved the president of our newspaper took place...). Furthermore, with his life partner, they not only raised and took care of *purebred shorthorn cattle*, they participated in many agricultural fairs

in the province, which would also bring them many acknowledgements for the quality of their cattle. The couple even adds that, during these exhibitions, they did not only gain prizes, but also a lot of friendship. Moreover, they knew and met many at the Friday music sessions, (The Odd Fellows evenings) that even allowed our man to act, for a time, as a caller for square dances.

In addition to his personal leisure time, my interlocutor participates and is involved in various community organizations. Whether it is the 51 years spent as member of the Odd Fellows Lodge, or his seventy years (yes, 70...) at The Orangemen's Lodge, or all the volunteer work at the St.Andrews Church, there is a propensity to serve and care. In fact, when at the end of the interview, I asked him what he is most proud of in his life, and seeing him hesitant and not answering, I suggested: "You should be proud of all the good you have done for others...". Moments later, I saw a discreet tear in the corner of his eye. Emotional moment.

That morning, I met a charming couple and an endearing man. I had the pleasure of chatting with Lorraine Kelso and Everett Learmonth..

Traduction : Gilles Pelletier

Collaboration : Heather Learmonth

Photos : Everett Learmonth

Bouillon de famille : remue-ménage

Par Chantal Poulin

Avec la pandémie, quel bon temps pour faire du ménage! D'abord, je commence par me gaver d'émissions sur l'organisation des placards avec *Home Edit* sur *Netflix*. Toute réussite nécessite une bonne préparation! J'y ai mis les bouchées doubles avec deux émissions par jour. De plus, je cours les magasins à la recherche de récipients pour mon futur projet. Les bacs ne sont pas donnés et cela me coûtera au moins une à deux semaines de salaire. Pas grave, la bonne femme veut du rangement, elle en aura, et ce, avec des bacs blancs et noirs, déco oblige! La paye de vacances y passera.

Je commence par l'armoire en pin, c'est la plus facile. On y trouve les couvertures, les draps et les nappes. La rangée du bas, c'est la collection de timbres et de monnaies parce que c'est assez lourd.

Après c'est au tour du bureau et de la paperasse. Tout y passe, les vieilles cartes de vœux, on jette à la poubelle. Les impôts avant 2011, on brûle ou déchiquette. Les manuels d'instruction sont rangés dans le classeur. Il y aura quatre bacs : un pour les assurances, un pour la paye et les investissements, un pour les papiers d'impôts et un pour Jack et ses cochonneries qui traînent. Tout ça bien aligné sur le dessus du piano, donc les bacs sont noirs pour un piano noir. Déco oblige!

L'armoire du bureau est aussi passée au crible. Les feutres et les stylos à billes séchés à la poubelle. Il y a un bac pour les ampoules (parce que Jack en fait quasiment une collection), un bac pour les batteries, un bac pour les déguisements, un bac pour les cartes de Noël, un bac pour les lampes de poche (parce que Jack aime aussi les lampes de poche), un bac pour les disques compacts, un bac pour le matériel artistique, un bac pour les papiers de couleurs et un bac pour les précieux *Tartan*. Les mouchoirs en papier y sont rangés, mais directement sur la tablette. Il y a quinze mini tiroirs pour les accessoires de dessin et d'écriture (trombones, aiguiseurs, compas, règles, enveloppes, gommes à effacer, crayons de tous genres, cartes d'affaires, écouteurs, rubans adhésifs...). Dans cette armoire de rangement, il y a aussi quatre grands tiroirs. Deux sont attirés aux trucs de Jack, un pour la collection de roches et de minéraux ainsi qu'un tiroir pour les photos.

Ouf! Le bureau est terminé, on passe au rangement du corridor. Le pan de mur est tout plein d'armoires un peu comme la cuisine. Le matériel de peinture : rouleaux, grattoirs, rubans à masquer, truelles, ciment pour réparations de placoplâtre, outils, sont rangés avec soin dans des bacs blancs étant donné que les armoires sont blanches.

Il y a aussi la section épices, j'ai vérifié sur le net, leur durée de vie peut varier en fonction du soin apporté aux conditions de conservation, maximum quatre ans. Wow! J'en ai qui ont trente ans avec des étiquettes allemandes, mais les pots sont tellement jolis que je n'ose pas y toucher. C'est qu'ils font partie du trousseau à Jack. Donc, je range les beaux petits pots dans quatre petits bacs blancs. Puis, c'est au tour des médicaments, j'en ai besoin de deux. Le bas de l'armoire sera pour les essuie-tout et les pots de confiture. J'y fais le ménage et je rends à Marie-Madeleine et Maman tout ce qui ne m'appartient pas. Merci, Marie-Madeleine pour tes confitures aux fraises et merci Maman pour tes confitures aux pommes.

Puis, c'est au tour de la salle de bain. Là, il y des produits qui ont coulés et des tonnes de cheveux, c'est que madame a toute une moumoute. Je n'en reviens pas de toutes ces attaches à cheveux et j'en utilise qu'une à la fois! Ça, c'est de la consommation! Donc, je passe l'aspirateur dans les tiroirs avec M. Dyson, puisque cheveux oblige. Voilà, c'est réglé pour la salle de bain.

On passe maintenant à la cuisine, mais c'est tellement facile puisqu'il n'y a que deux tiroirs pêle-mêle, ce sont les ustensiles. Eux, doivent être ordonnés grâce à un beau classeur en bambou et des petits paniers.



Au frigo, les graines sont avalées par M. Dyson et pour les dégâts collants de longue date, un linge humide fera l'affaire. Je regarde les condiments et je jette ce qui ne sert plus. Le garde-manger, c'est l'anarchie! J'y mets dans les petits paniers les trucs à pâtisserie, je n'ose pas regarder la date de péremption, c'est limite, mais ce n'est pas trop grave étant donné que je ne les utilise pas souvent. En fait, c'est peut-être inquiétant pour Jack et Vincent, au cas où, sur leurs cartes mortuaires seraient inscrits les mots suivants : **mort par empoisonnement.**

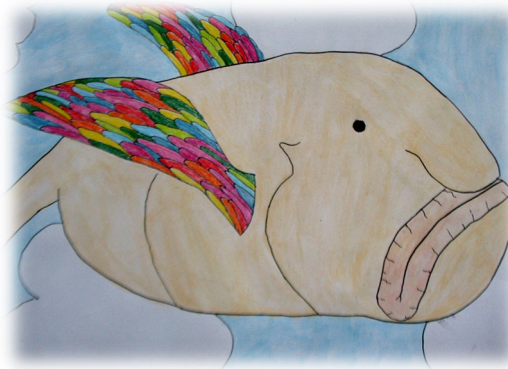
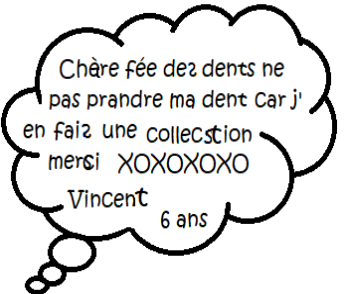
Bon assez fabulé, je passe rapidement au walk-in, plusieurs bacs avec couvercles pour les trucs de pitou et de minou (au cas où il y aurait un nouvel adopté), pour les articles ménagers, pour les casquettes et chapeaux, pour les trucs de couture, pour les livres de musique, pour les pantalons de ski et pour les articles de M. Dyson. **Ah! M. Dyson, je vous aime!**

C'est au tour de notre chambre. Du côté de Jack, c'est au poil, tout y est en ordre bien plié et rangé minutieusement comme le fait un bon soldat. Du côté de Chantal, c'est le bordel! La table de chevet reflète tous les articles de la parfaite dessinatrice, coiffeuse, maquilleuse, écrivaine, pharmacienne, esthéticienne et gourmande avec une pile d'enveloppes de chocolats. Tout y est, rien n'y manque! Il faut avouer que dans l'émission *Home Edit*, la fille avait trouvé un test de grossesse, alors elle prenait des gants pour les tables de chevet, on ne sait jamais...

La commode aux bobettes, aux bas et aux brassières, c'est le chaos! J'y range les petits bacs et y ordonne tout cela. La garde-robe, je dirais 90 % pour moi et l'autre 10 % pour Jack. C'est facile lui, il n'a que du *Big Bill*, c'est tout bleu alors que moi, je range par couleur : noir, blanc, rouge, rose, fuchsia, bleu, turquoise, vert, orange... C'est si beau, les couleurs!

Je me suis gardée pour la toute fin, la chambre à Vincent. J'y ai mis trois

jours de préparation mentale. C'est l'apocalypse! Il faut absolument que je range sa garde-robe, le futur projet est de la rénover en y mettant une porte coulissante afin d'atteindre le fond. Je garde précieusement ses mensurations qui étaient inscrites sur cette petite porte depuis 2011. Dans cette chambre, j'y mets toute ma patience et j'y trouve un truc qui me fait rigoler. C'est un petit pot avec la dentition complète de Vincent et l'inscription :



J'ai tellement hâte de mettre la main sur d'autres horreurs comme son dessin du *blobfish* ou cette tête verte fabriquée en art plastique ou encore ces morceaux de verre et de porcelaine trouvés dans la *dump* de la vieille église. Il y a aussi toutes ces montagnes de babioles et tous ses dessins, je dois y mettre de l'ordre. Je parviens à dépoussiérer le dessous du lit et à ranger les deux

tables de chevet et les trois bibliothèques. J'y fais même un mini-musée.

Voici l'inventaire final : avec les livres et les papiers d'écoles, j'ai sorti deux poubelles vertes, une poubelle noire, deux grands sacs de vêtements inutilisés qui ont été remis à la friperie.



Notez que Jack est intervenu à la toute fin pour sauver le bonhomme vert de la récupération. Pensant faire de l'Alzheimer, je l'ai remis une deuxième fois dans la récup, mais le bonhomme vert à la cervelle creuse est revenu dans la garde-robe. Après investigation, Jack m'a avoué avoir bien rigolé à la vue de ce bonhomme.

Nous avons pris une gageure. Tout ça est bien beau, mais combien de temps cela durait-il? Là est la question, mon cher Watson!

Tous vos organismes
vous souhaitent
de très joyeuses Fêtes!
Happy Holidays!

- * The English Speaking Community
- * Le comité du CDEI
- * La Municipalité d'Inverness
- * Le Festival du Bœuf
- * Le Cercle de Fermières
- * La FADOQ
- * Les Optimistes
- * Les 12 - 18
- * Le comité de la bibliothèque
- * Le comité du Musée du Bronze
- * Postes Canada
- * La Caisse Desjardins de l'Érable
- * La Résidence Dublin
- * Association des Riverains du Lac Joseph
- * Le Tartan

**ERIC LEFEBVRE**

Député d'Arthabaska
Whip en chef du gouvernement

819 758-7440  eric.lefebvre.arth@assnat.qc.ca



Chers résidents et résidentes d'Inverness et des environs.

Une année hors de l'ordinaire tire à sa fin. Profitons de cette période des Fêtes pour dire à celles et ceux que nous aimons à quel point ils sont précieux pour nous.

Je vous souhaite de la **santé**, du **bonheur** et de la **sérénité**.

Je vous invite du même coup à faire preuve de **générosité** et de **solidarité** envers les personnes qui sont dans le besoin.

Heureux temps des Fêtes et que l'année 2021 en soit une d'espoir!



819-291-8263

ESTHÉTIQUE

Vanessa Patoiné

Vous souhaitez un joyeux temps des fêtes et pensez à prendre soin de vous en 2021.

"Offrez la Beauté avec un Certificat Cadeau ou des produits de soin"

Julian et Martine

Par Francine Boulet

Julian sait à quelle heure les oiseaux viennent manger au site d'observation et s'arrange pour arriver avant eux. Il dépose des bananes sur la mangeoire, s'installe à l'écart et sort sa caméra. Il attend... mais pas longtemps. Le soleil va se lever dans quelques minutes. Déjà des Siriri común viennent se poser sur les branches proches et plongent ensuite vers la mangeoire.

Ces mangeoires à oiseaux, Julian Zapata Duque en a installé partout à Marsella (15 455 habitants), une municipalité rurale des Andes centrales, en Colombie. Des sites d'observations disséminés dans les fermes des alentours, que Julian visite souvent accompagné d'ornithologues et voyageurs curieux de découvrir la riche biodiversité colombienne. La Colombie, avec plus de 56 330 espèces de plantes et d'animaux, est le deuxième plus riche pays du monde en biodiversité, après le Brésil.

En plus de nourrir, observer et photographier les oiseaux, Julian publie des répertoires d'oiseaux par type de climat ou d'altitude. À ces publications s'ajoutent une collection de superbes petits livres édités dans le cadre d'un concours annuel de dessins sur le thème de la nature et organisé par Julian, dans les écoles rurales où il anime des ateliers.

Julian a aussi rédigé beaucoup de rapports, devis, études, projets toujours reliés à l'environnement. Il a traversé les lignes de la guérilla pour aller dans un village... parler d'environnement. Rappelons que la Colombie est un pays connu pour la violence des narco-trafiquants, paramilitaires et combattants politiques. La corruption est rampante et les leaders sociaux souvent harassés, voire assassinés.

Julian, écologiste passionné et patient, fait son chemin, précédé de sa crédibilité et armé d'un sens de l'observation et d'une capacité d'écoute remarquables. Maintenant retraité de la fonction publique, il s'adonne à sa passion : les oiseaux. Pour autant, le grand combat de sa vie demeure l'accès à l'eau potable. La protection de la nature.

Manquer d'eau...

Pour nous, à Inverness, il est difficile d'imaginer que le sol à Marsella ne contient pas d'eau et qu'on



Julian Zapata Duque, devant un des nombreux palmiers qu'il a planté dans le parc municipal Simon Bolivar au centre-ville de Marsella. En arrière-plan, la Casa de la Cultura (Maison de la Culture)

Photo : Pierre David, Marsella Risaralda Colombie, 2019

n'y trouve pas de puits artésiens. À 2000 mètres d'altitude, dans cette partie de la Colombie, il pleut tous les jours et les sommets baignent dans les nuages. L'eau ruissellant sur les flancs des montagnes est canalisée puis distribuée à la population, beaucoup plus loin dans les vallées.

En 1970, une grave crise de l'eau menace la ville de Marsella. Le débit des sources de La Nona diminue et la demande en eau potable explose. La population a augmenté et les fermes locales se sont agrandies, surtout celles où l'on cultive le café. Et de l'eau, le café en consomme en quantité industrielle ! Pas pour irriguer des plants (il pleut souvent), mais pour transformer les baies en grains de café (lavage, écosage mécanique, etc.).

En 1976, la situation est rendue critique. Julian est prêté par le gouvernement du département du Risaralda pour siéger sur un comité municipal chargé de trouver des solutions à la crise de l'eau potable. Il accompagne d'abord une délégation sur le site des sources de la Nona. Sur place, tous constatent que la forêt a reculée. Avec les années, celle-ci a été abattue et remplacée par des pâturages, et ce, jusqu'aux abords des sources. À cette altitude, il fait trop frais pour cultiver le café, les fermiers ont donc ouvert des pacages et, plus bas, à flanc de montagnes, planté beaucoup de café, même sur les pentes les plus raides.

Des discussions, constats et réflexions du comité jaillit l'idée de créer une réserve forestière. Reboiser les flancs de montagnes de La Nona pour protéger le sol et retenir l'eau. En 1978, le conseil municipal de Marsella crée l'Office municipal des ressources naturelles et Julian entame une tournée des villages pour présenter la situation et rechercher avec les contribuables/consommateurs des solutions adéquates et réalistes. « Le problème de l'eau », explique-t-il, « n'est pas que le problème du gouvernement, de l'administration ou des fonctionnaires. C'est aussi celui de la collectivité ». (N'oublions pas, il n'y a pas de puits artésiens). « Il doit être réglé avec la communauté. ». Les rencontres sont parfois houleuses, surtout quand on aborde la question de la taxation à la consommation...

À la suite de ces consultations, la Municipalité décrète la création d'une réserve forestière de 505 hectares au sommet du massif de La Nona et invite les citoyens à participer à un effort de financement. Sont mis en vente dans la communauté - et TOUS vendus - 1000 Bons au montant de 1000 pesos chacun (l'équivalent de 3 \$. Pour nous, c'est une somme modeste, mais pour eux, c'est un montant important. Le geste est significatif et démontre un engagement concret pour la protection de la nature.

Il faut aussi convaincre les propriétaires des terrains compris dans le périmètre de la réserve forestière de vendre leur terre. La médiation de Julian Zapata Duque commence. Chaque famille est rencontrée. Il écoute, répond aux questions, parle du bien commun devant primer, suggère-t-il avec des arguments rationnels, sur l'avantage particulier. « Et surtout, rappelle-t-il, qu'il n'y a pas d'autres lieux alternatifs pour trouver de l'eau potable ». À noter, le mot « expropriation » est exclu de mon vocabulaire.

En 1984, le processus de reforestation s'est entamé. Dans cette région tropicale andine, on a tout simplement laissé pousser les végétaux. En 1993 un sentier pédestre est tracé à travers la nouvelle forêt et, en 1995, la réserve devient le Parc naturel municipal de la Nona.

Pourquoi je vous parle de Julian Zapata Duque? Parce que l'on rencontre parfois des personnes marquantes. Il en est.

Fils d'une famille paysanne de neuf enfants, Julian a étudié en pédagogie environnementale et a œuvré toute sa vie dans ce domaine. Son legs est imposant : une réserve forestière, le Jardin botanique Alejandro Humboldt de Marsella, des plantations d'allées d'arbres aux abords de la ville de Marsella, végétalisation et entretien des parcs municipaux par des groupes bénévoles qu'il a recrutés et formés. Il a initié un comité de recherche sur la transformation des produits de la guadua (bambou local) en fibres, pommades, madriers, etc., en collaboration avec l'Université de Pereira. Il fonde des associations de jeunes écologistes et d'ornithologues. Sous sa direction, Marsella est devenue la première Municipalité verte de Colombie. Elle a aussi été déclarée *Destination touristique durable*. Il y a quelques décennies, Julian a perdu un fils adolescent. De là, peut-être, son regard parfois songeur.

Je ne sais pas pourquoi, Julian me fait penser à Martine Fordin, décédée au printemps dernier. Comme lui, elle avait cette capacité d'aller vers les gens, d'écouter et de croire en l'implication citoyenne pour améliorer la société. Ceci dit, Martine aussi, avait un regard particulier. Pas triste. Toujours pénétrant et attentif, comme celui de Julian.



Francine Boulet, sous les branches d'un *Leucaena leucocephala*. Julian Zapata Duque a planté plusieurs allées de ces superbes arbres sur le bord des routes à Marsella.

Photo : Pierre David, 2020, Marsella Risaralda Colombie

La grande histoire du petit grain de café

Par Étienne Walravens

Quand on est Québécois, on connaît toutes les étapes de la fabrication du sirop d'érable. Quand on est Colombien, on connaît toutes celles de la transformation du café et soyez certain que le mérite est plus grand, car entre nous, le café, c'est tellement plus compliqué!

Pourtant, ce demi-grain est au deuxième rang du commerce mondial, après le pétrole. C'est qu'on l'aime notre café! Certains prétendent qu'il aurait changé le monde, non seulement par les échanges commerciaux, mais aussi par son petit coup de fouet du matin.

Originaire et consommé en Éthiopie depuis le 12^e siècle, il a suivi l'expansion arabe et turque (empire Ottoman) qui l'ont acclimaté aussi bien en Indonésie, qu'en Inde et ailleurs en Afrique. Intéressés par cette fève à l'arôme agréable, Néerlandais et Anglais lui ont fait place sur leurs bateaux chargés d'épices. Le café pouvait désormais entrer en grande quantité en Europe et générer surtout de grands profits pour les armateurs au long cours.

La France, un peu à la traîne, trouva par un heureux hasard et l'audace d'un matelot, l'occasion de transporter le précieux arbuste (dérobé, paraît-il, au Jardin des plantes de Paris) jusqu'en Martinique, colonie française. De ce plant serait né presque tous les caféiers du Brésil, de la Colombie, du Mexique... bref d'Amérique latine.

Le caféier peut pousser en zone intertropicale, ce qui est un grand territoire, mais il a ses caprices : de l'eau en abondance, mais les pieds au sec. Pas de soleil écrasant trop longtemps; il aime végéter à l'ombre surtout quand il est jeune. Il aime la montagne, mais pas le froid. Indispensable réveille matin, stimulant de mi-journée, excuse pour créer la rencontre, c'est pour son goût que nous l'aimons, mais c'est pour sa chimie que nous ne pouvons nous en passer. La caféine est tout un monde en soi, mais avant tout un poison qui fait du bien. En réalité, elle nous fait croire que nous sommes revigorés. L'adénosine est un agent adoucissant naturel qui ralentit les neurones et prépare au sommeil. La caféine la

bloque et nous fait croire que nous ne sommes pas fatigués.

Des abeilles stimulées artificiellement par la caféine travaillent plus, tout en recherchant régulièrement leur « petite tasse de noir ». Elles butinent aussi les fleurs de café y trouvant exactement la bonne dose pour se sentir en forme.

Caféine = pesticide naturel. En effet, elle a un pouvoir répulsif sur les champignons, les insectes, les limaces (le marc de café bien-aimé allié du jardinier bio). Mais elle est aussi herbicide de par un système élaboré : la graine de café, grâce à son alcaloïde naturel, empêche la germination de plantes concurrentes dans son proche entourage. C'est une stratégie utilisée par plusieurs végétaux dont certains secrètent également de la caféine.

Tous les humains, enfin presque tous, aiment le café (et le chocolat...). C'est ainsi que la menace climatique pourrait trouver dans ce plaisir, le meilleur des arguments : « s'il fait trop chaud, vous n'aurez plus de café, ni de cacao, d'ailleurs » C'est ce qui s'est passé pendant la guerre (39-45). Plus de bateaux, plus de café sauf au marché noir. Ma grand-mère, bien ménagère, l'avait subie et se souvenait de cette pénurie. Elle ne l'avait pas oubliée, quelques années

après la guerre, alors que son petit-fils commençait à boire, lui aussi du café, du caf....enfin, c'était surtout de la chicorée. En effet, la racine de cette plante, une fois sèche et grillée, a une ressemblance avec le goût du café. Mais l'enfant que j'étais ne connaissait pas le vrai goût de l'arabica ou du robusta... Il semble que ça n'ait rien changé à ma santé.



Remarque : sujet passionnant que le café, livres et Internet nous proposent des heures de plaisir tout en s'instruisant. Souvenez-vous : « Savoir plus pour être plus ».



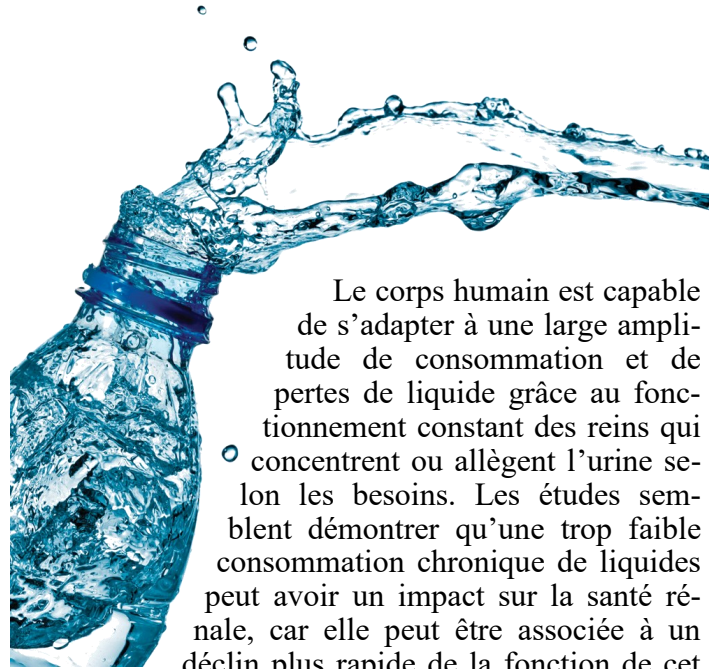
Une bonne hydratation

Par Claude Labrie, pharmacien

L'eau est essentielle à la vie. Nous avons tous lu ou entendu un jour que notre corps est composé à 60 %; d'eau, elle est donc le principal constituant du corps humain, et ce, bien qu'il n'existe pas de structure corporelle spécialisée pour l'entreposer. En effet, toute l'eau de notre corps est largement distribuée dans chacune des cellules, dans l'espace entourant les cellules et finalement, dans le plasma sanguin. Comme le squelette osseux n'entrepose pas beaucoup d'eau, c'est donc dans tous les autres tissus et organes qu'on la retrouve. En effet, les organes assurant les fonctions vitales du corps sont composés d'environ 75 % d'eau et le sang de 80 %! Pour une personne de 70 kg (environ 150 livres), le corps conserve donc pour son bon fonctionnement 42 litres d'eau (environ 9 gallons). C'est donc dire toute l'importance de l'eau dans le bon fonctionnement du corps humain.

Chaque jour le corps élimine environ 2,5 litres d'eau dans les urines, dans la transpiration et dans l'humidité de la respiration. Il est donc important de remplacer cette quantité d'eau. On calcule habituellement qu'une diète alimentaire normale fournit 1 litre d'eau au corps; il est donc nécessaire d'ajouter à chaque jour 1,5 litre d'eau pour combler les besoins organiques. En deçà de cette quantité, le corps devient en carence liquidienne et se déshydrate.

L'eau que l'on boit ou qu'on ingère avec les aliments est rapidement séparée du bol alimentaire dès le passage dans le petit intestin. Après son absorption, les cellules corporelles nécessitant une hydratation sont ainsi atteintes en moins de cinq minutes. L'eau utilisée est en constant mouvement dans le corps pour assurer les fonctions vitales comme les échanges de nutriments entre les cellules qui constituent les tissus et les organes, pour la formation du plasma sanguin nécessaire au transport des composantes sanguines, pour la conservation de la température corporelle par la production de sueur et pour l'élimination dans l'urine, des fèces, des déchets organiques, des toxines, des surplus et bien sûr des médicaments.



Le corps humain est capable de s'adapter à une large amplitude de consommation et de pertes de liquide grâce au fonctionnement constant des reins qui concentrent ou allègent l'urine selon les besoins. Les études semblent démontrer qu'une trop faible consommation chronique de liquides peut avoir un impact sur la santé rénale, car elle peut être associée à un déclin plus rapide de la fonction de cet organe et à un risque accru de maladie de celui-ci.

Buvez de l'eau, c'est santé! Elle ne contient pas de sucres ni de colorants ni d'éléments ajoutés et c'est cela que le corps préfère. La prise quotidienne de 1,5 à 2 litres est nécessaire au bon fonctionnement d'une journée normale.

Sur ce, je souhaite à tous une très agréable période des Fêtes, qui se dérouleront cette année de façon particulière en raison de la pandémie. Je vous remercie tous de l'appui constant que vous nous démontrez depuis tant d'années et j'en suis reconnaissant.

Toute l'équipe de la pharmacie vous souhaite :

DE TRÈS JOYEUSES FÊTES!

Voici l'horaire d'ouverture de la pharmacie pour la période des Fêtes:

La pharmacie sera ouverte aux heures habituelles les lundis, mardis et mercredis de la semaine de Noël et du jour de l'An.

Elle sera par contre fermée les jeudis et vendredis de la semaine de Noël et de jour de l'An (fermé le 24 et 25 décembre et le 31 décembre et 1^{er} janvier).

Les Optimistes et les Fêtes

Par Manon Tanguay



Nous voici déjà rendus au temps des Fêtes. Période qui se veut traditionnellement remplie de festivités, de rencontres entre familles et amis, de cadeaux, de party et de bonne bouffe.

L'année 2020 n'étant pas comme les autres, il nous faut être inventif, débrouillard et aussi un peu résilient pour réussir à faire de cette belle période des Fêtes un moment de réjouissances, certes différent, mais tout aussi agréable.

Du côté du Club Optimiste, nous avons trouvé le moyen d'apporter de la joie à notre jeunesse depuis le début de l'automne.

D'abord, avec la fête de l'Halloween où nos bénévoles Optimistes, vêtus de leurs beaux costumes, ont distribué 73 sacs de bonbons en visitant les 36 familles inscrites à l'activité, le samedi 31 octobre. Merci à nos donateurs pour les bonbons, les enfants ont bien apprécié.

Mi-novembre, par un samedi un peu gris, les membres ont décoré leur traditionnel sapin de Noël au centre du village, égayant du même coup ces jours un peu sombres. Merci au Cimetière St-Andrew's ainsi qu'à Francis et Daren Côté pour leur contribution annuelle.

En simultanément, l'organisation de la Fête de Noël roulait bon train. Contrairement aux années passées, alors que tous les enfants venaient rencontrer le Père

Noël lors d'un brunch à l'école, cette année, ce sera plutôt le Père Noël qui distribuera tous les cadeaux aux enfants, directement à leur porte. Surveillez bien sa venue dimanche soir le 20 décembre entre 17 et 19 heures, il aura de bien beaux cadeaux!

Du côté de l'école Jean-XXIII, les différents concours d'écriture, de dessins et Opti-génies sont actuellement en cours de réalisation avec l'aide des professeurs. Merci à ces derniers ainsi qu'à la direction pour leur collaboration.

Et puisque, cette année, la période des fêtes se fera davantage à la maison avec nos proches, le Club Optimiste vous propose une activité toute différente à faire en famille. Vous trouverez inclus dans votre *Tartan* un cahier détachable intitulé : « RALLYE HISTORIQUE 175° d'INVERNESS ».

Nous vous invitons à le détacher et à bien vous amuser en répondant aux différentes questions. Aucun frais d'inscription et plusieurs beaux prix à gagner pour une valeur de 1 500 \$. Vous avez jusqu'au 28 février 2021 pour le compléter et rapporter votre feuille réponse. Nous espérons que vous y prendrez plaisir! Des copies supplémentaires seront accessibles via notre page Facebook pour les gens qui voudraient le partager avec la parenté...

Optimistement vôtre,

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2021!

Inverness, simplement unique!

Inverness est simplement unique grâce à ses citoyens et citoyennes et à ses bénévoles qui accomplissent tellement pour la communauté. Nous sommes heureux de souligner, en collaboration avec leur ambassadeur et ambassadrice, l'apport essentiel de nos organismes à notre tissu social.



Bénévole au musée tout simplement parce j'y crois.

En restant actif, le Musée du Bronze d'Inverness contribue à la reconnaissance de nos artistes puisqu'il est également une galerie d'art. C'est également un centre d'interprétation qui remplit pleinement son rôle de faire découvrir un des traits distinctifs d'Inverness, la fonderie d'art. Avec la galerie à ciel ouvert, une initiative du CDEI, Inverness a de quoi être fier de ses attraits culturels. Soyons fiers de notre musée.

- **Jean-Yves Lalonde**, membre du conseil d'administration, Musée du Bronze d'Inverness

Bonjour, je m'appelle Charles-Antoine Mercier et je suis le président du Comité 12-18 d'Inverness pour l'année 2020-2021. Je fais partie du Comité depuis 3 ans. Le Comité 12-18 est un organisme pour les jeunes âgés de 12 à 18 ans résidant à Inverness. On s'implique bénévolement dans la municipalité. On organise également des activités pour les gens de la municipalité et entre nous, les membres du Comité 12-18!

Tous les adolescents d'Inverness sont invités à venir nous voir tous les lundis à 19 h au deuxième étage du bureau municipal.

- **Charles-Antoine Mercier**, président, Comité 12-18 d'Inverness



Mon engagement bénévole à la bibliothèque a débuté alors que je fréquentais encore l'école primaire. Trente ans à assurer une plage horaire au comptoir de prêts, c'est donc que la lecture est une véritable passion. Cette implication rejoint mes valeurs d'inculquer l'amour de la lecture aux enfants, de stimuler la créativité et l'imagination.

La bibliothèque est un enrichissement pour notre communauté, car elle offre des activités culturelles, artistiques, d'éveil à la lecture, de développement personnel, des rencontres. Ses services sont gratuits et accessibles à tous, peu importe leur âge.

Une des réalisations du comité qui me rend particulièrement fière est l'ouverture de la bibliothèque tous les samedis avant

-midi. Les jeunes familles peuvent ainsi découvrir une collection pour enfants de qualité, un mobilier invitant, un atelier et du matériel pour les arts toujours disponibles aux petits créateurs. La biblio, un lieu qui gagne à être fréquenté. « Un enfant qui lit sera un adulte qui pense. »

- **Catherine Mercier**, bénévole à la bibliothèque d'Inverness

Les nouvelles des Fermières d'Inverness



Par Lucille Grégoire, présidente

*C'est avec nostalgie que je vois arriver Noël.
Notre brunch et belle rencontre n'aura pas lieu cette année
et nous manquera à tous.*

*Regardons le côté positif,
nos membres sont actives et en forme dans la mesure du possible.
Les fourneaux chauffent, les métiers tissent, les mains tricotent.
Tous les volets de l'artisanat sont pratiqués
et nous gardent positives en ces jours plus sombres.
Nos proches en profiteront et ce sera une joie partagée.*

*Tous nos vœux pour Noël
et l'année qui vient,
espérons le meilleur pour la Terre entière.*

Une Fermière Pionnière

Par Louise Picard et Annie Fugère

C'est en 1955, soit douze ans après sa fondation, que Thérèse Gagné se joint au Cercle de Fermières d'Inverness par l'entremise de sa belle-mère, Marie-Jeanne Côté. À ce titre, elle mérite d'être qualifiée comme étant une Pionnière de notre Cercle. Elle a connu ce temps où les rencontres du Cercle se tenaient dans les maisons privées et les parties de cartes au bureau d'enregistrement (aujourd'hui le Musée de Bronze).

Thérèse Gagné est née à Inverness en 1929. Son enfance s'est vécue dans le rang 8. Elle a fait des études à l'école ménagère pratique d'Upton où elle a appris la couture, le tissage, le tricot et la cuisine. Elle a travaillé à différents endroits au Québec avant de revenir s'établir en 1954 avec son mari, Jean-Guy Côté. Le couple a eu cinq enfants.

Pendant ces 65 dernières années, le Cercle a bénéficié de ses multiples talents artistiques (textile, peinture, bricolage), de son ingéniosité et de ses enseignements, surtout la technique d'ourdissage en tissage. Elle leur apprenait notamment que les femmes des premiers colons mesuraient les fils de chaîne entre deux piquets de clôtures pour ourdir une pièce. Elle s'est impliquée dans le comité de direction durant quatre ans. Portée par sa devise «Ce qui doit être fait mérite d'être bien fait», elle s'est démarquée par la grande qualité de ses ouvrages, ce qui lui a valu d'ailleurs des premiers prix (ex. : Festival du Bœuf, Village fleuri). Engagée envers le rayonnement du Cercle, on pouvait compter sur sa participation aux différents concours. Elle ne comptait pas son temps pour présenter des pièces dont le Cercle pouvait être fier. Que de soirées passées à peaufiner jusqu'à la perfection ses morceaux de concours! Une vraie Fermière!

Thérèse a touché bien des cœurs au-delà des Fermières. Ses filles se rappellent son énergie et son courage à prendre soin de sa petite famille tout en menant la ferme familiale en l'absence de leur père. D'autres se souviennent d'elle comme postière rurale à Inverness pendant 15 ans. Beau temps, mauvais temps, elle parcourait les rangs pour livrer le courrier tout en se préoccupant de son monde. Elle a aussi contribué à l'embellissement de la municipalité par ses beaux agencements de plates-bandes.



Au premier abord, Thérèse nous laisse voir une femme discrète, mais derrière cette réserve on découvre une femme avec une force tranquille qui a du cœur au ventre. Les membres du Cercle te disent un grand MERCI. Pendant toutes ces années, tu as fait une différence dans la vie de plusieurs d'entre nous en nous faisant profiter de tes enseignements et de tes talents. MERCI aussi pour ta contribution au succès du Cercle. Tu es une source d'inspiration pour toutes celles qui font la promotion des valeurs d'engagement, de courage, de persévérance et du travail bien fait.

P.S. Nous remercions chaleureusement ses deux filles, Céline et Louise, et tous ceux qui nous ont partagé leurs souvenirs. Vous pourrez voir d'autres travaux réalisés par Thérèse sur la page Facebook : facebook.com/Cercle-de-Fermieres-Inverness

Photo : Céline Côté



Lucie Gagné-Rodrigue, une citoyenne engagée

Au début décembre, le CDEI a appris la triste nouvelle du décès de Lucie Gagné-Rodrigue.

Nous rendons hommage à Lucie pour sa grande implication dans la communauté d'Inverness, notamment en tant que membre et présidente du CDEI pendant plus de dix ans.

Lucie, nous aimerions te dire merci!

Également, le CDEI tient à offrir ses plus sincères condoléances à son conjoint, Gaston Rodrigue, à ses parents, à ses enfants et à toute la famille Gagné.

À tous les employés de Postes Canada,

Le programme des timbres-poste de Postes Canada est reconnu pour souligner les grandes réalisations nationales.

Lorsque la pandémie a bousculé le quotidien des Canadiens, nous avons été là pour eux. En veillant d'abord à la sécurité de tous, nous avons su fournir un service essentiel et apporter de l'espoir à bien des gens.

En gage de reconnaissance pour vos efforts, nous avons demandé à un graphiste de renom de créer ce timbre et cette épinglette tout spécialement pour les employés.

J'espère que y trouverez une source de fierté et un rappel de ce que nous pouvons accomplir tous ensemble.

Doug

MERCI!





Par Raymonde Brassard, présidente

Bonjour à vous tous,

Je profite du *Tartan* qui est toujours un merveilleux moyen de communiquer.

Je n'ai que des souhaits pour vous, mais sans oublier des remerciements.

D'abord, merci à toute l'équipe du CA de la FADOQ.

Merci à Solange Marcoux, Marie-Madeleine de Longueville, Guy Mercier, Gaston Tanguay, Jean Lambert, et notre plus jeune, Laurent Turcotte, pour tout ce temps que vous donnez à notre club. Vous ne comptez jamais les heures, le temps et l'énergie que vous consacrez au club. Tous les membres veulent vous souhaiter que du BON pour l'année qui commencera.

Pourquoi ne pas se souhaiter le virus de l'amour, le virus de la santé et le virus de la joie de vivre.

Un Club FADOQ se doit de se préoccuper des aînés.

Nous avons la chance d'avoir La Résidence Dublin pour nos aînés qui veulent demeurer à Inverness. Si nous connaissons une personne qui souhaite vivre en sécurité, tout en étant bien logée et nourrie, pourquoi ne pas l'inviter à venir rejoindre les cinq personnes qui l'ont déjà choisie? Nous avons deux belles chambres disponibles. Elles pourraient plaire à quelqu'un que vous connaissez. Alors, invitez-la à venir voir.

Merci à l'équipe qui, bénévolement, s'occupe de la bonne marche de la Résidence Dublin. Par exemple, il faut faire l'épicerie : merci à Marie-Madeleine, il faut réparer les trucs qui se brisent : merci à Étienne, souvent secondé par Jacques Pelchat et Gaston Tanguay ainsi qu'Eugène Gagné. Il faut communiquer

les conseils et les nouvelles directives aux employés : notre présidente Louise Parent y voit. Marthe Berthiaume et Céline Charest, qui sont là depuis le début, voient à l'horaire de travail et à la paperasse abondante. Simon Charest et Céline Côté sont là pour faire appliquer les bonnes directives, changeantes en ces temps-ci, et recevoir les souhaits des résidents. Yvan Couture est un bon conseiller, surtout au point de vue financier. Merci à tous ceux qui de loin ou de près veillent à cette précieuse institution que nous avons voulue à Inverness.

Nous sommes conscients que deux pensionnaires de plus épargneraient bien des casse-têtes.

Sincères mercis à tous! La FADOQ vous appuie de tout cœur. Merci aussi aux organismes et donateurs qui la supportent et la liste est longue!

Special thanks to the English Speaking Community that never forgets Résidence Dublin for being thoughtful and always sharing a gift every year!

Aujourd'hui, prenons le temps de reconnaître et de remercier les bons moments que nous vivrons et les bonnes personnes que nous rencontrerons.

Que nos voix s'élèvent gaiement pour célébrer NOËL, même si nous chantons un peu faux...

Il y a quatre âges dans la vie d'un homme :

Celui qui croit au Père Noël

Celui qui ne croit plus au Père Noël

Celui où il est le Père Noël

Celui où il ressemble au Père Noël.

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 9
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Décembre 2020, par Marie Paquet, coordonnatrice



Horaires des fêtes

Votre bibliothèque sera **fermée** du
18 décembre au 3 janvier,
inclusivement.

Joyeuses fêtes de la part
du comité BIBLIO !



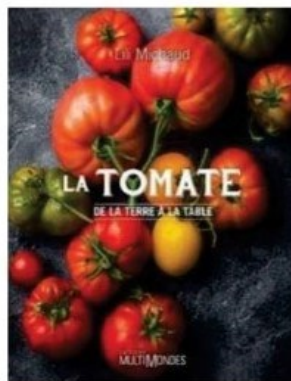
Service de prêt sans contact offert:

En raison de la COVID-19, la bibliothèque est fermée, et ce, jusqu'à nouvel ordre. Voici comment procéder au service de prêt sans contact:

Faire une liste de livres à emprunter. Afin de vous aider dans votre choix, vous pouvez consulter le catalogue en ligne pour connaître les titres disponibles au bibliotecie.ca et cliquer sur TROUVER un document en bibliothèque. (Maximum de 5 livres par carte).

Procéder à la commande. Communiquer au (418) 453-2512, poste 4202 ou à info@invernessquebec.ca pour procéder à la commande et pour déterminer une date de cueillette.

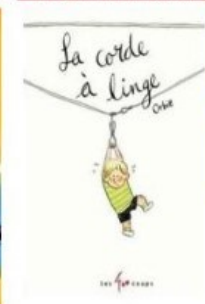
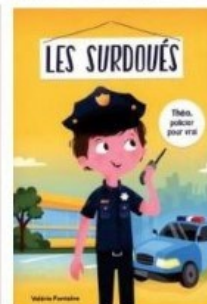
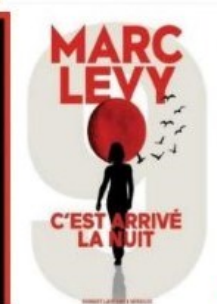
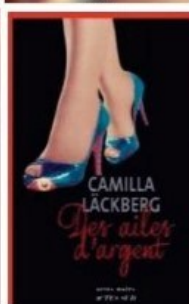
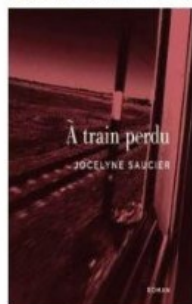
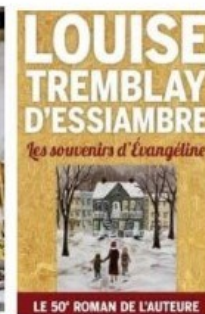
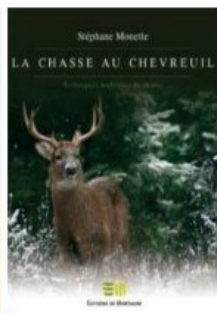
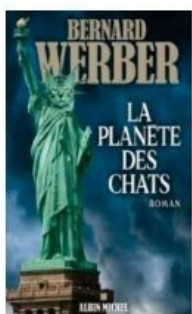
Retourner les documents déjà lus dans la chute à livres extérieure de la bibliothèque.



Coup de de Annie

Pour la reine des potagers, un livre parfait pour apprendre et réaliser sans stress toutes les étapes de la culture. Tous les aspects sont touchés et agréables à consulter.

Voici nos dernières nouveautés littéraires !



Et plus
encore...

Vos Bénévoles : Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Virginie Doucet, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Gilles Pelletier, Sylvie Savoie et Mireille Brossard.

Festival du Bœuf : Portrait de nos fondateurs



Par Amélie Méthot

Dans ce contexte particulier, le moment semble bien choisi pour prendre le temps de se remémorer des jours meilleurs et de vous raconter un peu l'histoire de notre cher festival. C'est également une très belle occasion pour souligner le travail incroyable de nos précieuses et précieux bénévoles. Ainsi, une personne qui aura marqué à sa façon l'histoire du festival vous sera présentée à chaque édition du *Tartan*. Je sais qu'il y en a beaucoup, donc n'hésitez surtout pas à nous suggérer des gens qui ont, selon vous, laissé leurs traces dans l'organisation du festival. Je suis déterminée et motivée à continuer de rédiger sur ce sujet tant et aussi longtemps que j'aurai du matériel et de l'inspiration. Alors, bonne lecture!

Pour cette première chronique, j'avais le goût de vous présenter Pierrette Cloutier Fradette. Cette grande dame faisait partie du comité organisateur de la première édition du Festival du Bœuf en 1981.

Cette première édition, comme vous le savez sûrement, fut organisée afin de financer le salaire de la bonne du nouveau curé. Il sembla tout naturel pour Pierrette Cloutier Fradette, qui faisait alors partie des marguilliers, de s'impliquer dans l'organisation de cette activité qui viendrait en aide à la paroisse. Son implication dans le comité organisateur durera 14 ans, soit jusqu'en 1994. Elle était une femme très impliquée dans sa communauté. En plus du festival et des marguilliers, elle a aussi œuvré dans le Cercle des Fermières, dans la Corporation touristique et dans le Club Optimiste en plus de participer à de nombreux projets. On se souvient d'elle comme d'une personne toujours de bonne humeur et prête à aider les autres.

À l'aide de plusieurs autres bénévoles, cette première édition, à laquelle elle a participé, fût un succès puisqu'elle permit de payer, avec ces 10 292,75 \$ récoltés, le salaire de la bonne du curé.

Voici la composition du premier comité avec lequel Pierrette, secrétaire-trésorière, organisa le Festival du Bœuf d'Inverness : Gérald Bizier, président, Albert Breton, 1^{er} vice-président, Joseph Pelletier, 2^e vice-président, accompagnés des directeurs et directrices : Irené Pomerleau, Jean-Marie Pelletier, René Chevrier, Lorraine Paquette, Rosaire Labbé, Roger Caron et Ghislaine Caron-Bouffard.

En plus de son rôle de secrétaire-trésorière, Pierrette assurait la commande des boissons alcoolisées et de tout le nécessaire pour le service. La commande était livrée à son épicerie et ensuite transportée au site du festival.

Parmi les activités présentées en 1981 se retrouvaient la course de lits, la traite de la vache sauvage, la parade d'animaux costumés et le grand concours provincial de brouette.

Anecdotes

À cette époque, la cantine-bar était une installation temporaire réalisée grâce à des bandes de patinoire et c'était le fils de Pierrette, Jean, qui s'en occupait. Il était accompagné de son épouse Johanne et d'Irène Gingras Côté.

Lors de cette première édition, on mit au menu du dimanche soir du poulet frit. Toutefois, dès l'année suivante, il fut décidé de servir du bœuf également le dimanche, cette fois préparé à la façon smoked meat. Ce qui s'avéra plus approprié pour un Festival du Bœuf!

193 tartes ont été cuisinées par les bénévoles pour le souper du samedi soir.

La vie de Pierrette Cloutier Fradette, 1928-2017

Originnaire de Laurierville, Pierrette Cloutier est devenue orpheline à l'âge de 14 ans. Cette épreuve difficile ne l'empêchera pas de poursuivre son chemin. Loin de se laisser abattre, la jeune fille prend sa vie en main. Elle travaille au magasin de tissus de sa mère, puis va à l'école ménagère, où l'enseignement est constitué à la fois de cours classiques et de cours d'économie domestique.

Travaillant dans les bureaux de l'Hôpital de St-Julien, c'est dans le cadre de son travail qu'elle a rencontré son futur époux, Rolland Fradette. Ils ont uni leurs destinées en 1951 et se sont installés sur la ferme familiale située dans le grand rang en face du lac Gaudreault. En 1957, Pierrette et son époux font l'acquisition du magasin général situé au cœur du village (aujourd'hui Alimentation Inverness) qui sera également un toit pour la famille.

Opérant un commerce dont la clientèle est composée à 80 % d'anglophones, Pierrette déploiera beaucoup d'efforts pour apprendre l'anglais. Efforts qui porteront fruit puisqu'ils tisseront des liens solides avec plusieurs de leurs clients, qui deviendront ensuite des amis.

Dans ses temps libres, elle s'adonne à la couture, à plusieurs types de danses sociales avec son époux ainsi qu'au bénévolat.

Déménagée ensuite à Plessisville, elle s'est impliquée dans l'âge d'or et a participé à la mise sur pied

de l'Association des parents et amis de la santé mentale, une cause qui lui tenait à cœur, ayant elle-même un membre de sa famille atteint d'une maladie mentale.

En 2012, elle reçoit la Médaille du lieutenant-gouverneur pour son implication bénévole auprès des aînés.

Pierrette Cloutier Fradette nous a quittés paisiblement le 4 juin 2017 à 89 ans et 11 mois, en laissant derrière elle un grand héritage et un parcours de vie inspirant.

Photo : Festival du Boeuf



Personnes formées pour l'utilisation du défibrillateur cardiaque (DEA) :



Dany Berthiaume	418-334-8869
Denise Binet	418-453-2395
Céline Charest	418-453-2259
Émanuel Descoutieras	418-453-7783
Suzie Marcoux	418 453-7474
Claude Mercier	418-453-2984
Marie Paquet	418-334-6810
Michelle Paquet	418-453-2829
Hélène Pelletier	418-453-2988
Sabrina Raby	418-281-0045
Marie-Madeleine Walravens	418-453-2538

Les défibrillateurs se trouvent à la caserne de pompiers et à la Résidence Dublin.

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE À TOUS NOS BÉNÉVOLES !

Malgré les restrictions actuelles, le comité organisateur du Festival du Boeuf d'Inverness souhaite un beau et bon temps des fêtes à tous ses bénévoles.

Il n'est pas encore temps de se rassembler, mais soyez assurés que nous sommes tous aussi impatients que vous de recommencer à travailler sur la prochaine édition.

Tous nos vœux de bonheur et de santé pour la nouvelle année!

Votre comité organisateur de la 40^e édition.

Message du CDEI

Le Comité de Développement Économique d'Inverness aimerait souhaiter à toutes et à tous un joyeux temps des Fêtes. Également, à l'aube d'une nouvelle année, nous voudrions vous exprimer nos vœux de santé, de bonheur et de prospérité.



Les membres du CDEI



L'armoire magique de Noël

Photo : Étienne WLO



LE COMITÉ 12-18 D'INVERNESS

Venez patiner avec nous!

1 LUNDI SUR 2 DE 19H À 20H30 AU CENTRE RÉCRÉATIF!

On invite les adolescents âgés de plus de 11 ans à venir patiner avec nous ces lundis suivants si la température le permet :

- 11 & 25 janvier 2021 - 8 & 22 février 2021



À L'HALLOWEEN, LES ADMINISTRATEURS DU COMITÉ ÉTAIENT PRÉSENTS DEVANT LA BIBLIOTHÈQUE POUR DISTRIBUER DES BONBONS AUX ENFANTS. MERCI D'ÊTRE VENUS NOUS VOIR.



PILATES

Rien ne nous empêchera de bouger

Dès que possible, les cours reprendront en plein air ou en salle. En attendant, faites l'essai d'un cours de groupe sur Zoom ou prenez un rendez-vous en privé pour votre mieux-être.

Votre meilleur allié pour rester actif



Zoom



Privé



Communauté

Dès le 11 janvier 2021
lundi 11 h
Mardi 18 h 30
Jeudi 9 h 30-18 h 30
Vendredi 9 h 30

Programme d'entraînement personnalisé selon vos besoins.
Reçus d'assurance.

Rejoignez-nous pour en apprendre davantage sur les bienfaits du Pilates et la santé globale.



Contactez-moi :

Rosemary Gagné, instructeur diplômé AMP
rosemarygagne@hotmail.com
418 453.2065



studioenmouvement.com



INVERNESS

Simplement unique
depuis 1845

LE CONSEIL MUNICIPAL

EN BREF

Voici quelques points abordés lors des séances de novembre et décembre ainsi que des informations sur les loisirs. À noter que le bureau municipal sera fermé du 18 décembre au 1^{er} janvier pour la période des fêtes.

Séance ordinaire du 10 novembre 2020

Campagne contre le radon : La Municipalité d'Inverness a soutenu l'Association pulmonaire du Québec (APQ) dans sa sensibilisation à la présence de radon et à ses impacts sur la santé en partageant leur campagne promotionnelle.

Fête de Noël du Club Optimiste : La Municipalité a versé un montant de 1 500 \$ au Club Optimiste pour la réalisation d'une activité de Noël dédiée aux enfants d'Inverness.

Journées des municipalités au Mont Apic : La Municipalité participera encore cette année aux journées des municipalités au Mont Apic. Le dimanche 31 janvier, les citoyens d'Inverness bénéficieront de 50 % de rabais applicable directement à la billetterie sur preuve de résidence pour pratiquer leurs sports d'hiver favoris (ski, planche à neige, glissement sur chambre à air).

Embauche : La Municipalité a embauché M. Mario Grenier pour combler un poste de chauffeur de déneigement.

ORAPÉ - Gros encombrants : En acceptant la nouvelle tarification d'ORAPÉ de 5.29 \$ par unité facturable, pour l'année 2021, la Municipalité d'Inverness permet à ses citoyens de déposer leurs gros encombrants au débarcadère d'ORAPÉ ou d'utiliser le service de collecte à domicile selon l'horaire établi.

SPAA : La Municipalité a renouvelé l'entente de service avec la Société Protectrice des Animaux d'Arthabaska (SPAA) pour les 3 prochaines années et poursuivra son mandat pour la récupération et l'accueil des animaux errants ou abandonnés, la gestion des médailles et des plaintes ainsi que l'application du règlement sur l'encadrement des chiens.

Camp de jour : La Municipalité d'Inverness a conclu une entente avec la Municipalité de Laurierville afin de poursuivre le service intermunicipal du camp de jour.

Fermeture partielle du 3^e Rang : La Municipalité n'effectuera pas de déneigement sur le 3^e Rang durant la saison hivernale 2020-2021. La section non déneigée débutera à l'intersection de la route McKillop Nord jusqu'à la limite d'Inverness et de St-Jean-de-Brébeuf, soit la jonction du 3^e Rang et du chemin de la Chapelle. La portion du 3^e Rang entre la route McKillop Nord et McKillop Sud sera toutefois déneigée autour du 15 février 2021 pour permettre aux acériculteurs d'accéder à leur propriété.

Séance ordinaire du 8 décembre 2020

Campagne de sensibilisation contre la violence conjugale : À chaque année du 25 novembre au 6 décembre se déroule la campagne contre la violence conjugale. La Municipalité d'Inverness a renouvelé son appui à la campagne afin de sensibiliser ses citoyens pour l'élimination de la violence envers les femmes.

Calendrier des séances du conseil municipal 2021 : Voici les dates qui ont été adoptées pour l'année 2021.

Mardi 12 janvier	Mardi 9 février	Mardi 9 mars
Mardi 13 avril	Mardi 11 mai	Mardi 8 juin
Mardi 6 juillet	Mardi 10 août	Mardi 14 septembre
Mardi 5 octobre	Mardi 16 novembre	Mardi 7 décembre

Adoption du premier projet du règlement N° 200-2020 : Avec le projet de règlement N° 200-2020, la Municipalité souhaite encadrer la location des résidences de tourisme et des établissements de résidence principale (style airbnb) pour les locations n'excédant pas 31 jours et pouvant s'avérer incompatibles avec leur milieu et atténuer les impacts reliés à l'opération de ce type d'usage, ce qui favorisera une cohabitation harmonieuse dans le voisinage. Une consultation écrite se déroulera du 11 au 26 janvier 2021, les modalités de la consultation seront annoncées via un avis public.

Ligne 9-8-8 : La Municipalité a appuyé la démarche de notre député fédéral afin qu'une ligne nationale de prévention du suicide à trois chiffres soit adoptée. Ce numéro sera facile à retenir et fera une réelle différence.

Agri-ressources : La Municipalité d'Inverness a versé un montant de 150 \$ afin de soutenir l'organisme Agri-Ressources pour contrer la détresse psychologique en milieu agricole.

Maison du CLDI de L'Érable : La Municipalité a accordé à la Maison du CLDI de l'Érable une aide financière de 100 \$ pour la poursuite de leurs activités essentielles auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle ainsi que leur famille.

Ô Rivage : La Municipalité d'Inverness a octroyé un montant de 50 \$ à l'organisme Ô Rivage afin que celui-ci accompagne les adultes de notre région dans leur démarche pour prévenir les dépendances et promouvoir de saines habitudes de vie.

Promesse d'achat : La Municipalité d'Inverness promet de vendre le terrain situé au 28, rue des Fondateurs. Seulement deux terrains sont encore disponibles pour la vente.

Embauche : La Municipalité a embauché M. Alain Vachon pour combler un poste de chauffeur de déneigement. L'équipe est maintenant complète.

Séance extraordinaire du 8 décembre 2020

Budget 2021 : La Municipalité a adopté un budget de 2.6 millions \$ pour l'année 2021. Le taux de taxation sera maintenu à 0.82/100 \$ d'évaluation.

Loisirs

Inverness illuminé : Vous êtes invité à voter pour votre photo préférée. La photo ayant le plus de « j'aime » gagnera deux laissez-passer d'une journée pour la prochaine édition du Festival du Bœuf d'Inverness.

Ornement original : La Municipalité vous invite à décorer et à embellir les sapins de Noël situés à la caserne de pompiers et à l'édifice municipal avec des ornements originaux. Le concours se termine le 31 décembre. Deux jeux de société seront tirés parmi les participants. Pour avoir une chance de gagner, vous devez envoyer votre nom, votre numéro de téléphone et une photo de votre ornement à info@invernessquebec.ca.

À chacun d'entre vous ainsi qu'à vos familles, nous vous souhaitons de passer
une très belle période des fêtes et une belle année 2021 !

- Votre Municipalité



Chair Père Noël,
si tu ne dépose pas
un vélo sous mon
sapin, tu peu dire
adieu à l'antidote
du poison que j'ai
mi dans ton lait...
Julien



Gens d'Inverness,
avec cette prescription
au quotidien,
je vous souhaite une
très bonne année 2021 :

- 2 gélules de bonheur
- 1 suppositoire de chance
- 3 cachets de réussite
- et 1 piqûre d'amour

Dr. Tremblay



Chantal Poulin

Merci à tous nos commanditaires!

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art
depuis 1989

